

LOCQUENOLE

Paroisse de l'ancien diocèse de Dol maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-GUENOLE (C.)

En forme de croix latine, elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, un transept et un chœur profond à chevet plat.

Elle date en majeure partie du XVIII^e siècle, mais elle a gardé des parties romanes de la fin du XI^e siècle : les grandes arcades en plein cintre retombant sur des piliers rectangulaires, - les contreforts de faible saillie des bras du transept, - la croisée du transept avec ses arcades en plein cintre retombant sur les chapiteaux des colonnes engagées, - les chapiteaux de ces colonnes avec leurs tailloirs ornés de dents de scie, de frettes et de damiers, les corbeilles aux crossettes et aux sujets stylisés traités en méplat.

Le clocher, à une galerie et deux chambres de cloches amorties par une flèche très courte, est du XVIII^e siècle. Le portail ouest, aussi, est gothique. Un clocheton à dôme sur l'arc diaphragme. Petit porche sans arcade au sud. Date de 1671 sur le chevet.

Mobilier :

Retable du maître-autel de la fin du XVIII^e siècle : les quatre colonnes torsées encadrent les statues de saint Guénolé et de saint François d'Assise ; dans le panneau central, toile de la Sainte Famille, et, dans la prédelle, six niches abritant les statuette de saint Pierre, saint Paul et des quatre Evangélistes. Tabernacle à deux colonnettes torsées avec un Christ enseignant sur la porte et un Christ ressuscité sur le dais doré. Sur la corniche cintrée, niche à deux colonnes lisses avec un Christ aux outrages, sous un Père Eternel en haut-relief. Aux angles du chevet, les colonnes sont portées par des atlantes. Autel en tombeau galbé.

Deux autels latéraux en tombeau galbé. Côté sud, retable-lambris ayant perdu son tableau. - Côté nord, retable à deux colonnes lisses et tableau du Rosaire. Aux ailes, statues de saint Nicolas, XVIII^e siècle, et de la Vierge à l'Enfant, un goéland dévorant un poisson sur le bras. Sur la corniche, sainte Anne et Marie lisant, dans une niche, et de chaque côté, statues d'un Ange thuriféraire et de sainte Marguerite au dragon.

Stalles en partie en place en partie reléguées au fond de la nef.

Fonds baptismaux de granit dans une chapelle accolée au flanc ouest du porche ; sur les côtés, grande niche à coquille et lambris.

Statues anciennes en bois polychrome, en plus de celles des retables : groupe de la Crucifixion contre l'arc diaphragme, petite Vierge à l'Enfant, Ange doré sans sa trompette ; - en bois non peint : troisième Vierge à l'Enfant, de style Louis XIII.

Reliquaire en bois peint et doré.

Orfèvrerie : Chef reliquaire de saint Guénolé, très semblable comme travail au petit reliquaire de Lannédern et au chef reliquaire de saint Guénolé en Saint-Frégant, argent avec dorures, XV^e siècle (C.). Inscription postérieure : "YVES. RIVOALEN (?) 1697" - Bras reliquaire de saint Guénolé, argent ciselé sur âme de bois, avec dorures et motifs végétaux, XV^e siècle (C.) - Boîte aux saintes huiles, argent, poinçon de l'orfèvre Mathurin Héliès, XVIII^e siècle (C.).

Bannière 1 de la fin du XVIII^e siècle brodée en fil d'argent sur velours rouge : d'un côté, groupe de la Crucifixion, et de l'autre, la Sainte Famille surmontée du Père Eternel.

Bannière 2 du XVIII^e : Assomption et Sainte Parenté, velours et fils d'argent.

* Calvaire de la fin du XVI^e siècle : Vierge et saint Jean sur les croisillons, Madeleine à genoux aux pieds du Crucifié et, au revers, saint Guénolé (C.)

Enclos de l'église, site classé.

Fontaine Saint-Guénolé au bas du bourg.

BIBL - B.D.H.A. 1924 : Notice - R. Grand : L'art roman en Bretagne (Paris, 1958) - L.-M. Tillet : Bretagne romane (Coll. Zodiaque, 1982)